

LA COMTOISE

CONTE FANTASTIQUE

Elle était superbe, avec sa caisse ouvragée, avec son large cadran où les heures se détachaient en chiffres d'émail, avec son disque de cuivre brillant comme l'or, passant et repassant devant l'ouverture garnie d'un disque de verre. Tous ceux qui l'apercevaient à travers la vitrine de l'horloger Pierret tombaient en arrêt, et il se formait des rassemblements à sa porte.

L'horloger Pierret était un homme encore jeune, dans les trente ans, pourtant triste et peu causeur. C'est qu'aussi il y avait une grande douleur dans sa vie. Sept ans auparavant, alors qu'il était au service, son père avait été assassiné en cette boutique même qu'il occupait aujourd'hui. Il avait appris l'horrible catastrophe au régiment et était accouru. Quel était l'assassin? Sur qui venger le vieillard qui n'avait jamais fait de mal à personne et qui lui avait fait tant de bien à lui? La justice n'avait rien trouvé, quoique l'assassin eût dérobé une somme de dix mille francs amassée sou par sou par le père pour son fils.

Toutes les recherches avaient été vaines. Pierret avait cherché son temps de soldat; puis, libéré du service, il était revenu s'établir dans la maison de l'assassiné, ayant pris sans doute vaillamment son parti et ayant chassé le souci par le travail.

Seulement, il était clair que son chagrin le rongait. On le voyait, à la nuit close, rôder par le village comme s'il cherchait quelqu'un. Ce quelqu'un-là, bien sûr, c'était le criminel. Mais il s'était trop bien terré pour qu'on le découvrit.

Et le temps avait passé, semaines, mois et années. Nul n'y songeait plus, sauf l'orphelin certainement... et l'autre aussi, l'inconnu, qui devait se souvenir.

Tout récemment, Pierret, grand liseur de journaux, était allé à Paris et y avait passé quelques jours, pour des achats. Or, il avait rapporté cette comtoise, vrai chef-d'œuvre et qui faisait envie à tout le monde.

Il aimait les meubles lourds, solides, cossus et, de fait, la caisse du cadran était d'une ampleur peu commune.

Mais combien cette merveille pouvait-elle coûter?

— Entrez donc, messieurs, dit simplement Pierret aux gens qui se pressaient devant sa boutique.

Alors, ce furent des exclamations, des éloges à n'en plus finir.

— Et cela vaut? — Dame, un peu cher! — Mais encore? — Cent écus.

Alors il y eut un cri de désappointement. Certes, la comtoise valait cela, étant très belle... et unique, affirmait Pierret. Mais cent écus!... pour une horloge! Est-ce qu'elle sonne? — Certainement, écoutez!

L'horloger avait fait vibrer le timbre, clair, sonore, argentin.

Mais personne ne machêtra cela ici, dit Pierret. J'ai bien peur d'avoir fait une sottise.

Personne, c'est selon, Pierret. Nous ne sommes pas assez riches, mais il y a ici quelqu'un.

— Vraiment, qui? — Et! Locard, donc! le beau Locard, qui va se marier et ne regarde pas à l'argent. — Si vous voulez lui en toucher un mot... Volontiers... qui sait? En le prenant par l'oreille! — Vous me rendriez un fier service...

Jacques Locard n'était pas très aimé, pour

plusieurs raisons. D'abord, il avait fait trop soudainement fortune. Il lui était tombé du ciel, par l'entremise d'un notaire — oh! pas d'ici, de là-bas, au delà des montagnes — un héritage qui tout de suite lui avait mis à son aise, eût-il été arriéré dans des affaires où il y a toujours un volé — pas souvent le prêteur. Il avait eu de la chance, et en montrant trop de vanité. Il écrivait le petit monde, faisait paraître de son argent, sans compter que, très dépendant quand il s'agissait de lui, il était très serré quand il s'agissait d'autrui.

N'importe. Il parlait haut, portait beau par les rues, buvait sec et avait sa cour. Quand on voulait dénouer les cordons de sa bourse — pour un bol de punch ou une fiole de champagne — on savait par où le prendre. Un homme comme lui! Le roi du pays! Il dodelinait de la tête et se laissait empaumer.

Pourquoi, une fois par hasard, ne pas jouer de sa vanité pour lui soutirer une bonne action? Pierret était intéressé. Locard ne lui aurait jamais donné sa montre à repasser. Il ne daignait même pas regarder sa boutique. Il le méprisait, quoi! parce que la fortune avait tourné et que, pauvre autrefois, il était riche, tandis que Pierret, dépourvu de tout par un crime, en était réduit à ne vivre que de son travail. Attendis un peu.

La chose se manigança au café de la Grand'Place, à l'absinthie.

Ce ne fut pas si facile qu'on l'avait cru d'abord. Quand on prononça devant Locard le nom de Pierret, il eut un mauvais geste. Il ne l'aimait pas, c'était clair. Parbleu! on est bien libre d'aimer ou de détester qui on veut.

Pierret, un faïencier. — Pour ça, non, ça n'était pas juste. Mais, en somme, qu'est-ce que ça faisait, quand il s'agissait de la merveille des merveilles, comme il n'y en avait peut-être pas à la ville... en tout cas, ni chez le maire, ni chez le receveur, pas même au château. On pouvait voir d'ailleurs, la rue ne coûtait rien.

— Ah! vraiment, pas même au château! — Et quel effet dans la salle à manger, la grande salle à manger de la maison Locard, en face du grand buffet circulaire... Car enfin il faut une horloge. Autant acheter du bon et du beau que de la catinelle! C'est vrai que cent écus... mais pour lui!... Il n'en était pas à cent écus près.

Locard, en causant, buvait beaucoup. Il commençait à s'échauffer, disant oui, disant non, jurant, sacrant, consentant à aller faire un tour jusque-là, puis se défilant.

— Vrai! on dirait que vous avez peur d'aller chez Pierret... — Peur! je me... moque bien de Pierret. Allons!

Le petit horloger était à son établi, la loupe à l'œil, courbé sur une montre qu'il touchait de sa pointe d'acier. Il ne regardait pas au dehors, certes non. Pourtant, il vit très bien le groupe s'approcher, à telles enseignes qu'il eut aux lèvres quelque chose qui ressemblait à un sourire. Il espérait vendre, et c'est toujours agréable de gagner de l'argent, n'est-il pas vrai?

Locard entra.

— C'est ça? fit-il avec une moue de dédain.

En vérité, il ne disait pas ce qu'il pensait. Il était ébloui. Mais il ne fut jamais en avoir l'air, on se ferait voler.

Pierret s'était levé, poli. Locard lui tourna le dos, par hauteur évidemment. Bref, il le donna deux cent cinquante francs, tout en suite, comptant, sur table, et encore à une condition, c'est que la comtoise serait installée le soir même dans la salle à manger. Vous savez, la maison, la grande maison devant l'église.

Qu'est-ce qui ne connaît pas la maison Locard? Ce soir, la comtoise y serait.

Et ce soir, les amis, fit Locard (il ne regardait toujours pas Pierret, bien entendu), un bol de vin blanc, premier cru... nous boirons à la comtoise. — C'est dit à la quelle heure? — Neuf heures.

M. Locard sortit, ayant jeté cent francs d'arrhes sur l'établi.

Pierret, resté seul, brâla le billet à la flamme d'une allumette; puis il alla dans la pièce du fond d'où il rapporta une petite caisse sur laquelle il y avait des étiquettes en anglais.

Elle est à sa place, bien campée dans sa cage qui lui sied. Le balancier fait son tic tac lent et doux. En vérité, elle est d'un effet merveilleux, entre les chaînes campaniennes et les gravures à teintes roses.

Autour de la table, d'où pointent de longs couds de bouteilles, Locard et ses amis boivent et chantaient. Bombance! La grosse servante se pâme d'aise. Ah! la maison ne sera plus si gaie quand la madame y sera. Que voulez-vous? Il faut bien faire un fin.

Onze heures! la comtoise sonne! Tout le monde se tait, Locard s'avoure. Quelle voix! on dirait un chant, on l'écouterait toute la nuit. Ma foi, on attendra minuit. La sonnerie battra son plein. Plus de vin! eh bien du moins... et on le brûlera, on éteindra la lumière. A minuit, ça sera drôle, avec la comtoise qui roucoulera.

Ils sont à demi ivres. La chaleur est étouffante. Ent'ouvrons la fenêtre. D'ailleurs, il est bon qu'on sache qu'on ne s'ennuie pas chez M. Locard.

Attention! moins cinq! une, deux, allumez... punch! La flamme jaillit du saladier, la cuiller jette dans le flot qui jaillit en langues jaunes et bleues. Le sucre grésille. Et c'est la lampe! Les faces congestionnées prennent des reflets violacés. C'est très joyeux! Chut! elle sonne.

Non!

— Jacques Locard! Jacques Locard!

Hein? Qui a dit cela! Qu'est-ce que cette voix violle et féline! d'où sort-elle?

— Jacques Locard... avouez... avouez... Folie! qui parle! Eh! Locard, quelle est cette phrase? — Complaisance! La voix a l'air de venir de la cave.

— Jacques Locard, tu es un assassin.

— Ça n'est pas vrai! qui a dit cela? C'est-à-dire!

— Jacques Locard, c'est toi qui a tué le vieux Pierret... Assassin!

Il y a des cris, des hoquets, des râles. Locard s'est dressé, éperdu, fou. Il porte sa main à sa cravate pour l'arracher.

La voix continue, implacable, toujours cassée, toujours éche, lointaine comme si elle venait d'une tombe.

Elle répète, répète, répète le mot assassin!

Locard tombe à genoux; se relève, retombe... Eh bien! oui! j'avoue!... oui, c'est lui qui a tué le vieillard, qui l'a volé... mais que la voix se taise!

Elle ne se fait pas. On dirait une mécanique qui marche. Locard dit que c'est la comtoise qui parle, il s'accroche à elle, la secoue, l'entraîne, la renverse... le mouvement roule sur le plaucher et avec lui un rouleau, couvert d'un papier métallique.

Pierret, qui était assis à l'écart, sauta de la fenêtre et saisit Locard à la gorge, en criant: — Vous êtes tous méchants! cet homme est l'assassin de mon père!

— Et voyez, messieurs les jurés, s'écrie le procureur général, de quelle utilité sociale sont les progrès de la science. N'est-ce pas un trait de génie de la part de ce humble horloger que d'avoir utilisé, en l'adaptant à un mouvement d'horlogerie, l'immortelle invention d'Edison, le phonographe?

JULES LERMINA.

COMMERCES

COTONS

LE HAVRE, 14 mai. Ventes: 215 balles. Marché calme.

LIVERPOOL, 14 mai. Ventes: 7,900 balles. Marché calme.

NEW-YORK, 13 mai. Middling Upland, 10 7/8. Ventes 2,400 balles. Middling américain: à New-Orléans 10 5/8; Savannah, 10 5/8.

LE HAVRE, samedi 14 mai. Mal... 65 50. Septembre... 67 50. Janvier... 65 90. Juin... 65 50. Octobre... 67 50. Février... 65 90. Mars... 65 90. Aout... 65 10. Décembre... 65 90. Avril... 65 90.

LIVERPOOL, 14 mai. Mal... 3 3/4. Novembre-Décembre... 3 3/4. Janvier... 3 3/4. Juin... 3 3/4. Octobre... 3 3/4. Février... 3 3/4. Mars... 3 3/4. Aout... 3 3/4. Décembre... 3 3/4. Avril... 3 3/4.

On recueille dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

ANNONCES LÉGALES

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Déclaration de faillite

Par jugement en date du 9 mai 1887, le sieur Goessens-Verlois, marchand de déchets, demeurant à Roubaix, rue des Arts, n° 16, a été déclaré en état de faillite.

L'époque de la cessation des paiements a été fixée provisoirement au 9 mai 1887. Juge-commissaire, M. Pruvost. Syndic provisoire, M. Chatelain. Le Greffier du Tribunal, 14770d H. VITOU.

Etude de M^e Emile GODRON, avoué, docteur en droit, demeurant, à Lille, boulevard de la Liberté, 41.

Séparation de Biens

D'un exploit de M. Desains, huissier à Lille, en date du 12 mai 1887, enregistré.

Il appert: Que M^{me} Sophie BROWAÏS, épouse de M. Arthur BROWAÏS, employé, avec lequel elle demeure et est domiciliée à Roubaix.

A formé contre son mari une demande en séparation de biens. M^e Emile GODRON, avoué à Lille, est constitué pour la poursuite.

Pour extrait, 14769d (Signé) : GODRON.

IMMEUBLES

A VENDRE

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lanoy

Roubaix, quartier du Pile à l'angle des rues du Pile et Delcensne

UNE BELLE

PROPRIÉTÉ

Comprendant: Sept maisons, dont une à usage de commerce, grands jardins et 1,532 mètres carrés 17 desmètres de fonds et terrain.

A VENDRE pour cause de départ en totalité ou en 5 lots

L'an 1887, le lundi 6 juin, à 3 heures de relevée, M. VALENDUCQ, notaire à Lanoy, procédera, en son étude, à l'adjudication dudit bien.

MAISON

à usage de rentier

A VENDRE

Par adjudication publique et volontaire

L'an 1887, le jeudi 26 mai, à 3 heures de relevée, en l'étude et par le ministère dudit M^e VAHE. Jouissance immédiate.

Commune de Wattrelos hameau du Bois de Beaulieu

UNE

PROPRIÉTÉ

Composée de

7 Maisons

dont une à usage d'estaminet sous l'enseigne: au Popillon d'or, et les six autres à usage de tissage, avec fonds et terrain contenant 6 ares 70 centiares, tenant au pavé de la Houzarde.

Conditions très avantageuses.

S'adresser, pour tous renseignements, soit à M. LHOTTE-LAMARÉ, propriétaire, soit à M^e LEFEVRE, notaire. 14772

A LOUER

une petite usine avec machine, générateur, sechoir à vapeur, pompes, baches, etc., etc., le tout en bon état d'emploi et pouvant s'appliquer à toutes les genres d'industrie.

Maison d'habitation et dépendances, bureaux, écuries, magasins et un grand jardin potager en plein rapport.

Prix de loyer très-modeste. Le tout sis à Baisieux (Nord). S'adresser à M. Ruffet, avocat à Roubaix, pour autorisation de visiter. 14555

Avis important

POUR LA FABRIQUE DE ROUBAIX A LOUER présentement et pour cette saison seulement, 106 mètres jacobin grande et petite largeur, avec force motrice. Pour les conditions, s'adresser rue De-regnaucourt, 5, Roubaix. 1 676

A LOUER PRESENTEMENT

grande et belle maison avec magasins, anciennement à usage de fabrication de tissus, située à Tourcoing, rue de Châteaun, n° 16. S'adresser à M^e Legrand, avocat, 22, rue d'Havrè, à Tourcoing. 14700

ON DESIRE LOUER un peu de la ville, une MAISON avec grand jardin, ou petite campagne. Réponses, en donnant le prix de la location, au bureau du journal, sous les initiales L. T. 14775

Demandes & offres

D'EMPLOI

UN directeur ou contre-maître d'un tissage mécanique, demande place, parfaitement au courant de tous tissus et mécaniques, muni de bons certificats. Adresse: Pays, rue de France, 28, Courtrai (Belgique). 14767

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, samedi 14 mai. (Dépêche spéciale)

FARINES. — 9 marques. — Tendence soutenue.

13 mai 14 mai 13 mai 14 mai
Courant... 55 50 56 50 | Juillet-Août... 57 25 57 25
Juin... 56 50 56 50 | 4 derniers... 55 50 55 50
Circulation: 4,600

Blés. — Tendence soutenue.

20 15 20 80 | Juillet-Août... 27 25 27 25
Courant... 26 50 27 25 | 4 derniers... 25 50 25 50
Juin... 26 50 27 25 | 13 mai 14 mai

MAISON

à usage de rentier

A VENDRE

Par adjudication publique et volontaire

L'an 1887, le jeudi 26 mai, à 3 heures de relevée, en l'étude et par le ministère dudit M^e VAHE. Jouissance immédiate.

Commune de Wattrelos hameau du Bois de Beaulieu

UNE

PROPRIÉTÉ

Composée de

7 Maisons

dont une à usage d'estaminet sous l'enseigne: au Popillon d'or, et les six autres à usage de tissage, avec fonds et terrain contenant 6 ares 70 centiares, tenant au pavé de la Houzarde.

Conditions très avantageuses.

S'adresser, pour tous renseignements, soit à M. LHOTTE-LAMARÉ, propriétaire, soit à M^e LEFEVRE, notaire. 14772

A LOUER

une petite usine avec machine, générateur, sechoir à vapeur, pompes, baches, etc., etc., le tout en bon état d'emploi et pouvant s'appliquer à toutes les genres d'industrie.

Maison d'habitation et dépendances, bureaux, écuries, magasins et un grand jardin potager en plein rapport.

Prix de loyer très-modeste. Le tout sis à Baisieux (Nord). S'adresser à M. Ruffet, avocat à Roubaix, pour autorisation de visiter. 14555

Avis important

POUR LA FABRIQUE DE ROUBAIX A LOUER présentement et pour cette saison seulement, 106 mètres jacobin grande et petite largeur, avec force motrice. Pour les conditions, s'adresser rue De-regnaucourt, 5, Roubaix. 1 676

A LOUER PRESENTEMENT

grande et belle maison avec magasins, anciennement à usage de fabrication de tissus, située à Tourcoing, rue de Châteaun, n° 16. S'adresser à M^e Legrand, avocat, 22, rue d'Havrè, à Tourcoing. 14700

ON DESIRE LOUER un peu de la ville, une MAISON avec grand jardin, ou petite campagne. Réponses, en donnant le prix de la location, au bureau du journal, sous les initiales L. T. 14775

Demandes & offres

D'EMPLOI

UN directeur ou contre-maître d'un tissage mécanique, demande place, parfaitement au courant de tous tissus et mécaniques, muni de bons certificats. Adresse: Pays, rue de France, 28, Courtrai (Belgique). 14767

ALCOOLS

PARIS, samedi 14 mai. (Dépêche spéciale)

SPRITS. — Tendence soutenue.

13 mai 14 mai C. de clôture
Courant... 42 50 42 50 42 50
Juillet-Août... 42 50 42 50 42 50
4 derniers... 40 50 40 50 40 50

SUCRES

LILLE, samedi 14 mai. (Dépêche spéciale)

SUCRE INDICHOSE. — Tendence calme.

13 mai 14 mai C. de clôture
80 disponible... 28 50 28 50 28 50

SUCRES BLANCS. — Tendence calme.

Courant... 32 50 32 50 32 50
Juillet-Août... 32 50 32 50 32 50
4 derniers... 31 50 31 50 31 50
Raffinés... 91 50 92 50 91 50

PARIS, samedi 14 mai. (Dépêche spéciale)

SUCRE INDICHOSE. — Tendence calme.

13 mai 14 mai C. de clôture
80 disponible... 28 50 28 50 28 50

SUCRES BLANCS. — Tendence calme.

Courant... 32 50 32 50 32 50
Juillet-Août... 32 50 32 50 32 50
4 derniers... 31 50 31 50 31 50
Raffinés... 91 50 92 50 91 50

BOUQUETS-COURONNES

M. WILLEME, horticulteur, tient toujours à sa succursale, 13, contour St-Martin, Grande-Place, à Roubaix, à des prix modérés, un grand choix de plantes, fleurs, bouquets, couronnes, vanneries.

M. WILLEME reçoit aussi toutes commandes pour jardins, corbeilles, surtout de table, gratuitement à domicile, pour donner les conseils indispensables à l'entretien des jardins et plantes. 14529

ETABLISSEMENT THERMAL

VICHY

BAINS et DOUCHES de tout confort pour le traitement des maladies de l'estomac, de la vessie, du diabète, goutte, calculs urinaux.

Tous les jours, du 15 mai au 30 septembre, à 10 heures, au Casino — Musée dans le Parc — Cabinet de lecture — Salon réservé aux dames — Salle de jeux, de conversation, etc.

Trajet direct par chemin de fer de Roubaix à Vichy, par le train spécial. Entrée à la disposition des malades. PARIS, 6, Boulevard Montmartre 14704

LA VUE POUR TOUS

praticien à obtenir des courtes vues par l'emploi de ses verres gradués au sixième. Ils conservent la vue à toutes les personnes atteintes d'un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par l'âge, le travail ou la maladie. Le prix en est très modeste, 1 fr. 50 pour pince-nez et lunettes de myopes ou de presbytes.

Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. — (Indiquer l'âge suffit.) Lille, rue de la Gare, 31 13330

SANTAL DE MIDY

Pharmacie à l'usage de l'homme et de la femme. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles. Dépôt: Toutes Pharmacies 141334

Location des services de table

Porcelaines, Cristaux, Verres, Faïences, Bouteilles et Bouchons

H. HOFFMANN-DUPONT

11, rue Saint-Georges, 11 ROUBAIX. 30545

ANVERS, samedi 14 mai. (Dépêche spéciale)

ANVERS, samedi 14 mai. (Dépêche spéciale)

ANVERS, samedi 14 mai. (Dépêche spéciale)

ANVERS, samedi 14 mai. (Dépêche spéciale)

ANVERS, samedi 14 mai. (Dépêche spéciale)

ANVERS, samedi 14 mai. (Dépêche spéciale)

ANVERS, samedi 14 mai. (Dépêche spéciale)

ANVERS, samedi 14 mai. (Dépêche spéciale)

ANVERS, samedi 14 mai. (Dépêche spéciale)

ANVERS, samedi 14 mai. (Dépêche spéciale)

ANVERS, samedi 14 mai. (Dépêche spéciale)

ANVERS, samedi 14 mai. (Dépêche spéciale)

ANVERS, samedi 14 mai. (Dépêche spéciale)

ANVERS, samedi 14 mai. (Dépêche spéciale)

ANVERS, samedi 14 mai. (Dépêche spéciale)

ANVERS, samedi 14 mai. (Dépêche spéciale)